

## AUJOURD'HUI

## La date

Vendredi  
1<sup>er</sup> décembre  
2023

## Le saint du jour

## Sainte Florence

Sœur de trois autres saints dont Isidore de Séville. Vécute en Espagne au VII<sup>e</sup> siècle.

## Saint Eloi

Patron des orfèvres, né à Chaptelat (Haute-Vienne) vers 588, mort à Noyon (Oise) en 660, populaire depuis longtemps grâce à la chanson du bon roi Dagobert.

## Le dicton

« Lorsque Saint-Eloi a bien froid, trois mois dure le grand froid »

C'est arrivé un 1<sup>er</sup> décembre

## 1900

Les femmes françaises licenciées en droit peuvent exercer la profession d'avocat.

## 1918

Indépendance de la Yougoslavie.

## 1986

François Mitterrand inaugure le musée d'Orsay consacré au XIX<sup>e</sup> siècle.

## 1988

Publication au Journal officiel de la loi instituant le Revenu minimum d'insertion (RMI).

## 1990

Jonction entre les équipes française et britannique dans le tunnel sous la Manche en construction.

## 1991

L'équipe de France de tennis, dirigée par Yannick Noah, remporte la Coupe Davis pour la première fois depuis 1932.

## LIVRES

## Les fantômes de l'Amérique

L'Américaine Louise Erdrich a reçu le Femina étranger pour ce roman irrésistible.

« **La Sentence** ». De Louise Erdrich. Traduit de l'américain par Sarah Gurcel. Albin Michel. 435 pages. 23,90 euros.

Si elle incarne une des voix les plus puissantes de la littérature américaine couronnée par les plus prestigieux prix dont le Pulitzer et le National Book Award, Louise Erdrich dirige aussi une librairie emblématique de Minneapolis dans le Minnesota.

## Une indianité fantasmée

De cette librairie indépendante spécialisée en ouvrages autochtones, elle fait le territoire de son nouveau roman, cocon tissé par les milliers de livres, hanté depuis peu par Flora, la plus fidèle des clientes. Cette présence têtue qui se signale par le frou-frou de ses vêtements et les ouvrages déplacés, perturbe Tookie, l'une des librairies qui en a pourtant vécu des vertes et des pas mûres, dont une condamnation à soixante ans de prison pour transport d'un cadavre lesté de drogue. En liberté conditionnelle, elle s'est assagée dans la librairie de Louise, guide avisée dès qu'il s'agit de dispenser des conseils de lecture au gré d'une palette qui réunit Coetzee et Proust, James Welch et Borges. Auteur de fresques magnifiques, Louise Erdrich fait encore vibrer dans « La Sentence » la part indienne de ses origines. Dans une œuvre aux multiples registres, son ton change, marqué d'une ironie mordante qui épingle l'engouement suspect des Blancs pour la culture amérindienne dont ils ne retiennent



Louise Erdrich situe son roman dans la librairie dont elle est propriétaire à Minneapolis.

PHOTO: JENNI ACKERMAN

que l'aspect pittoresque. Ces clients de la librairie, nostalgiques d'une indianité dont ils ne peuvent se priver, osent naïvement des questions incongrues, « Comment me faire inscrire en tant qu'Indien ? Vous êtes indienne à combien de pour cent ? Vous auriez une idée de nom indien sympa pour mon cheval/chien/hamster ? Est-ce qu'il reste encore d'authentiques Indiens ? » Sans parler de feu Flora, un peu mythomane, prête à se parer

d'ascendances autochtones imaginaires. Des racines amérindiennes qui hantent le pays aux émeutes suivant l'assassinat de George Floyd, Louise Erdrich soulève dans ce roman malicieusement aux personnages irrésistibles, les fantômes de l'Amérique. De surcroît, elle suggère d'excellents conseils de lecture, plaisir supplémentaire offert par les rayonnages d'une librairie aux pouvoirs universels.

Frédérique BREHAUT

## Gilles Paris et la femme fatale

« **Les 7 vies de Mlle Belle Kaplan** ». De Gilles Paris. Plon. 220 pages. 19,90 euros

Qui est Belle Kaplan, actrice distante aux secrets impénétrables, adulée à chaque film et pourtant totalement méconnue ? Venue de nulle part, elle accède au statut de star internationale sans avoir jamais révélé un iota de sa vie privée, ce qui en ces temps d'exposition permanente de l'intime est un exploit. Et pourtant, il y aurait matière à électriser les gazettes, puisque Belle Kaplan n'est que l'un des avatars d'une personnalité insaisissable depuis sa naissance au Canada suivie de nombreuses bifurcations. Or voici qu'au faite de sa gloire, cette



Gilles Paris.

PHOTO: DIDIER GAILLARD-HOHLWEG

reine de l'escamotage voit ses secrets menacés par des lettres ano-

nymes. L'ex-élève douée de mentors pas vraiment recommandables, constate les lézards de ses murs de protection, sans renoncer pour autant à renouer avec les deux hommes qui ont compté dans sa vie. De Montréal aux Cyclades, de Paris à Londres, Belle l'orpheline aux multiples vies est encore vouée à fuir. L'abandon, la trahison, les familles de hasard, la quête de l'identité, thèmes chers à Gilles Paris, prennent les contours d'un suspense où chaque escale dissimule des secrets inavouables. Belle Kaplan pourrait être l'héroïne d'un de ces films noirs traversés par des femmes fatales, ces sublimes manipulatrices que chérissaient Mankiewicz ou Buñuel.

F. B.

## Le retour de Lagaffe envers et pour tous

« **Le Retour de Gaston** ».

Par Delaf d'après l'œuvre de Franquin. Dupuis. 48 pages. 12,5 euros.

Bande dessinée. Fallait-il faire renaître Gaston Lagaffe ? On ne répondra pas à cette question qui divise le Landerneau de la bande dessinée. Pas les lecteurs, des plus âgés au plus jeunes, ils plébiscitent déjà ce vingt-deuxième opus, même signé par un dessinateur étranger (Delaf est canadien), connu pour la série ados à succès « Les Nombriels » réalisée avec Maryse Dubuc.

C'est donc outre-Atlantique que Gaston a repris le chemin du bureau du journal Spirou. Flanqué de son indéfectible flegme et de ses deux bestioles (le chat et la mouette), il est égal à lui-même : procrastinateur, inventeur fou et danger public pour tous ceux qui l'entourent.

Delaf réussit l'examen de passage avec un certain talent. Graphiquement, on retrouve le travail minutieux à l'encre de chine, la précision des dessins, l'ambiance de l'époque (années soixante-dix). Pour les plus de 50 ans, c'est une madeleine de Proust qui reprend vie. L'humour, s'il ne révolutionne pas



Delaf.

PHOTO: LE MAINE LIBRE - YVON LOUË

Lagaffe, est aussi fidèle à l'original mais peut-être un peu moins enlevé, moins vif que celui de Franquin. Delaf use aussi de ce retour pour faire des clins d'œil à la polémique qu'il a vécue sans doute de loin. Si on s'extrait de cette question de légitimité, on sourit et rit sans arrière-pensée. Au final, c'est un vrai plaisir de lecture qui devrait sans aucun doute rencontrer un très large public. Gaston Lagaffe ami, toujours, partout !

Marie-Jeanne LE ROUX

## Mystère à Tokyo

« **Le cygne et la chauve-souris** ». De Keigo Higashino. Actes Noirs - Actes Sud. 420 pages, 23,80 euros.

Polar. L'enquête très minutieuse de la police judiciaire japonaise sur l'assassinat d'un avocat de Tokyo permet l'identification d'un suspect qui non seulement est encore vieux de trente-trois ans en expliquant le lien entre les deux affaires. Sauf que les conclusions des investigations ne convainquent ni le fils de l'accusé ni la fille de la récente victime. Ensemble malgré leurs aversions, ils vont décrypter le passé de leur père respectif et dévoiler une vérité inattendue.

Ce roman d'un maître du polar nippon nous donne l'occasion de se plonger dans la culture japonaise alliant avec bonheur tradition et modernité, et perpétuant des valeurs d'honneur et de réserves. Ici les policiers enquêtent avec délicatesse et courtoisie tout en s'intéressant vraiment aux per-



Keigo Higashino.

PHOTO: DR

sonnes concernées par les drames. Un brillant ouvrage de procédure policière qui interroge sur la force des preuves et des aveux, mais également sur la place du remords qui vous ronge une vie entière.

Jean-Paul GUÉRY

## Jefferson le hérisson enquête

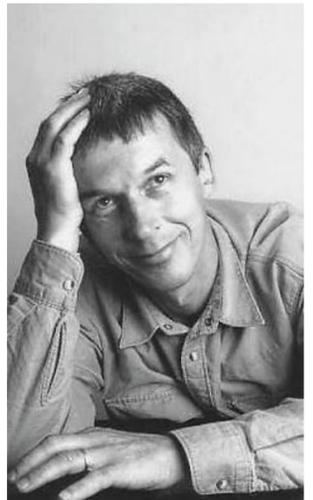
« **Jefferson se fâche** ».

De Jean-Claude Mourlevat. Gallimard jeunesse. 300 pages. 14 euros. Dès 9 ans.

Jeunesse. Voici une nouvelle enquête du hérisson Jefferson, cet étudiant en géographie, qui n'est pas pressé de devenir adulte. Il se laisserait facilement tenter par une bataille de boules de neige... C'est bientôt Noël et le sol s'est recouvert d'un tapis blanc.

Un matin, sous la neige, justement, Jefferson et ses amis trouvent le corps d'Émile, un chat photographe, victime d'un traumatisme crânien. On lui a donné un coup sur la tête pour lui voler son appareil photo.

C'est le début d'une nouvelle enquête à résoudre pour Jefferson, le vaillant hérisson et ses amis. Les indices réunis vont le conduire du côté de Respeco, un site d'enfouissement un peu louche, géré par des humains, qui emploient une main-d'œuvre animale. Dans cet univers sympathique où le cochon, l'écureuil, le ragondin... et les lapins s'entraident, il est question d'amitié et de courage dans des situations où les animaux et les humains peuvent s'affronter ou développer des liens durables et se respecter. Rien n'est tout blanc ou tout noir.



Jean-Claude Mourlevat.

PHOTO: DR

À travers les aventures de Jefferson, Jean-Claude Mourlevat aborde des sujets contemporains comme l'écologie qui s'invite dans cet épisode. Il y parle de magouilles et de déchets ultimes traités sans respect des règles en vigueur. On s'amuse avant tout dans ce polar comme dans les précédents, illustrés par Antoine Ronzon qui apporte de la douceur au récit et offre de beaux portraits d'animaux.

Pascale PINEAU

## MANGA

## Histoires de couples



« **Attrape-moi si tu peux** ». De Takuan. Éditions Akata. 8,05 euros. À partir de 16 ans.

Dans ce recueil de nouvelles dont la plus longue s'intitule « Attrape-moi si tu peux », on suit notamment les aventures de Manabu. Ce personnage imaginé par Takuan a peur de s'engager et multiplie les rencontres d'un soir. La mangaka aborde différents aspects du couple, des sentiments que l'on fuit ou que l'on arrive à avouer et à partager. Il s'agit d'un boy's love d'une auteure et dessinatrice qui a un style graphique remarquable, s'intéresse à la psychologie de ses personnages et s'attarde à décrire les relations humaines.

P. P.

Le Maine Libre

## Abonnez-vous vite !

50€

pour 3 mois

**Chaque jour, votre journal livré chez vous avant 7 h 30. INCLUS, un accès numérique à partager avec 4 de vos proches.**

Envoyez le bon sans affranchir à : Service Clients - Libre réponse 94114 35099 Rennes Cedex 9

02 43 83 72 77 (prix d'un appel local) du lundi au vendredi de 8h à 18h  
CODE : S231MNOE/APUD

Gagnez du temps : [abo.lemainelibre.fr/noel](http://abo.lemainelibre.fr/noel)

**OUI, je souhaite m'abonner au Pack famille Le Maine Libre :** Pendant 3 mois 7j/7, le journal papier livré à domicile pour 50€ au lieu de 121,20€, soit 58% de réduction. INCLUS, un accès aux contenus numériques à partager avec 4 proches de mon choix.

**Je complète mes coordonnées ou celles du bénéficiaire**

Mme  M.

Nom  Prénom

Adresse

CP  Ville

Tél.

Email

Je laisse mon email pour bénéficier des contenus numériques.

**Je règle 50€ par :**

chèque bancaire ou postal à l'ordre du Maine Libre

Date et signature obligatoires :

Vous préférez régler par carte bancaire ? Rendez-vous sur [abo.lemainelibre.fr/noel](http://abo.lemainelibre.fr/noel)

\* Voir conditions sur [abo.lemainelibre.fr/noel](http://abo.lemainelibre.fr/noel). Début de l'abonnement le 26/12/2023. Vos données personnelles font l'objet de traitements informatiques de la part de la société Le Maine Libre et sont utilisées notamment pour gérer votre abonnement, vous informer sur nos produits et services analogues ainsi qu'à des fins de relations commerciales. Elles seront conservées 3 ans après la fin de votre contrat sauf dispositions légales contraires. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'opposition, de limitation et de portabilité, en vous adressant directement par email à « [pdp@sipa.ouest-france.fr](mailto:pdp@sipa.ouest-france.fr) » ou par courrier à « DPO SIPA Ouest-France - 10, rue du Breil - 35051 Rennes Cedex 9 » ou en introduisant une réclamation auprès de la CNIL. Société Le Maine Libre - SA au capital de 1 029 375 € - 28/30 place de l'Eperon - 72000 Le Mans - RCS Le Mans 575 650 403. IDU FR233738\_03KMYML © Istock.